

DELMÉE (*Adolphe-Edmond-Élie-Ghislain*), Docteur en médecine, chirurgie et accouchements (Ath, 3.8.1885-Élisabethville, 5.4.1925). Fils d'Omer-Joseph-Ghislain et de Everard, Marie-Olympe.

Il fit ses études supérieures à l'Université Libre de Bruxelles, où il conquist, en 1911, le titre de docteur en médecine, chirurgie et accouchements.

De 1911 à 1915, il fut attaché aux hôpitaux de Bruxelles. Pendant la guerre de 1914-1918, il pratiqua dans l'Armée belge, où il s'était engagé en octobre 1915, en qualité de médecin-adjoint. Désigné tout d'abord pour la base de Calais, il fut successivement attaché au Belgian Field-Hospital à Hoogstade, à l'Hôpital Militaire de Bonsecours et à celui de Petit Fort-Philippe.

En 1918, il fut engagé comme médecin par l'Union Minière du Haut-Katanga et, au mois de septembre de cette même année, il s'installa à Likasi.

Il resta moins d'un an au service de cette société, jusqu'en juillet 1919, puis, à l'aide d'importantes avances qui lui furent consenties par les établissements bancaires d'Élisabethville, installa une clinique-hôpital dans le chef-lieu de la Province du Katanga. Cet établissement, inauguré le 28 décembre 1919, fut ouvert à la clientèle le 1^{er} janvier 1921.

Le Dr Delmée avait entrevu la nécessité d'un tel institut, par suite des besoins croissants de la ville et de l'augmentation de la population venant se fixer dans le Katanga. Son institut était conçu suivant les exigences de la technique moderne et avec tout le confort désirable pour la Colonie.

L'hôpital comprenait une salle de bains, une salle d'opérations et une salle de stérilisation, reliées directement à la fosse septique. L'installation médico-chirurgicale était faite conformément aux règles de l'asepsie moderne. L'institut disposait même d'une automobile pour le transport des malades.

Sa clinique était alimentée en légumes, pommes de terre, lait, œufs et volaille par l'ancienne ferme du colon Liebaert, que le Dr Delmée loua jusqu'en 1920, puis par les anciennes fermes Degroot, à la Kisanga et Moyaert, à la Kimilolo, qu'il acheta au C.S.K. respectivement en juillet 1921 et mai 1923. Car le Docteur Delmée, qui avait pratiqué l'élevage dans le Brabant avant la guerre, voulait démontrer que les insuccès des tentatives d'élevage au Katanga étaient dus uniquement à un manque de directives et d'expérience en la matière, à l'incompétence et à l'ignorance absolues de la pathologie vétérinaire tropicale, comme à l'absence des moyens préventifs et curatifs contre les épizooties.

En janvier 1921, l'exploitation du Dr Delmée comptait 60 têtes de gros bétail parmi lesquelles 40 vaches laitières provenant de bétail indigène du Sud avec des croisements de race européenne. Cet élevage lui permettait de mettre une quantité appréciable de lait frais et pur à la disposition de sa clientèle en ville, spécialement des enfants et des malades.

Le représentant du C. S. K. en Afrique écrivait à ce sujet au début de l'année 1921 : « Le Dr Delmée est d'avis que le Katanga convient très bien pour l'élevage, que les pâturages sont bons et composés d'une quantité de graminées à valeur nutritive équivalente à celle des graminées d'Europe. Grâce à l'abondance de l'eau dans le Katanga, le bétail traverse la saison sèche plus aisément que dans la Rhodésie. Il peut trouver le long des rivières et dans les clairières humides assez de fourrage vert pour équilibrer les phénomènes de nutrition. Les jeunes sujets se développent très normalement avec un système osseux parfaitement développé, grâce à l'abondance de calcaire dans le Katanga. Enfin, d'après le Dr Delmée, la mouche tsé-tsé semble disparaître... ».

Lorsqu'en 1923, le C.S.K. entra lui-même dans la voie des grandes réalisations en matière d'éle-

vage, c'est à l'expérience du Dr Delmée qu'il eut recours. Le Dr Nokerman, médecin-vétérinaire, visita ses pâturages et ses installations, qui couvraient alors 521 hectares, dont 200 hectares lui appartenaient en toute propriété.

De juin à décembre 1923, le C.S.K. introduisit au Katanga 500 bêtes de bétail laitier de race européenne, provenant d'Afrique du Sud.

Non content d'avoir introduit ce premier noyau de bétail laitier, souche du futur cheptel acclimaté, d'avoir pris des mesures pour étudier les maladies du bétail et pouvoir, éventuellement, les enrayer ou les combattre, le C.S.K. se donna pour tâche d'étudier les meilleures méthodes pour conduire un élevage, les soins à donner au bétail, l'amélioration des pâturages naturels, la création de pâturages artificiels. Il décida ensuite d'établir une ferme où les expériences seraient conduites par des spécialistes.

A cette fin, il approcha le Dr Delmée et conclut avec lui, le 14 mai 1924, une convention aux termes de laquelle le Dr Delmée s'engageait à vendre au C.S.K. la ferme de la Kisanga avec toutes ses dépendances.

A cette date, le cheptel du Dr Delmée comprenait 100 vaches laitières, 16 bœufs de travail, 25 ânes, 3 mules, 20 porcs et 100 poules de race européenne.

Telle fut l'origine de la Ferme expérimentale Hubert Droogmans, baptisée de ce nom en l'honneur du premier Président du C.S.K.

Le Docteur Delmée ne survécut qu'un an à peine à la vente de sa ferme. Il mourut à Élisabethville, âgé de 40 ans.

13 février 1951.
M. Walraet.

La Trib. cong., 30 avril 1925. — Chalux, *Un an au Congo Belge*, Brux., 1925, pp. 395-97. — Comité spécial du Katanga, *Rapports des exercices*, 1920, pp. 36 à 38 et 53 ; 1922, pp. 44 et 47 ; 1923, pp. 75 et 76 ; 1924, pp. 25-26. — Archives du Comité spécial du Katanga.